

Langage épïcène ou égalitaire

par Alessandra & Linn, de Crépidules !

Modalités dans l'expression écrite

Le **trait d'union** (chacun-e), qui a l'avantage d'induire une continuité dans la lecture, est fréquemment utilisé.

Le **point** (chacun.e) a l'avantage d'être discret, mais crée une séparation visuelle entre les terminaisons masculines et féminines.

La **majuscule** (chacunE) a l'avantage de rendre fortement visible la féminisation des termes par l'emploi de la majuscule. Cette forme d'écriture peut être perçue comme agressive, mais constitue un bel exercice de prise de conscience de la nécessité de visibiliser le féminin.

Le **point médian** (chacun•e). Contrairement au point, il induit une réelle continuité dans la lecture. Merci à Wiki d'avoir répertorié les différents raccourcis clavier pour faciliter son usage : https://fr.wikipedia.org/wiki/Point_m%C3%A9dian

Attention à *ne pas* recourir aux parenthèses qui enferment et minorent la terminaison féminine ou aux barres obliques qui marquent une grande séparation.

Les terminaisons en « -teur » et « -trice », « -if » et « -ive » ne peuvent pas se décliner avec ces recours puisque ces terminaisons changent entre le féminin et le masculin.

D'après Alessandra, le terme de « tous » ne peut pas suivre les modalités précédentes, puisque la terminaison change entre le féminin et le masculin. Il nécessite d'être écrit en toutes lettres « toutes et tous ».

D'après Linn, on peut très bien le décliner épïcènement en tout.e et en tou.te.s – grammaticalement erroné, peut-être, mais ça ne gêne pas le sens!

Le langage inclusif ou Trans

Il s'agit de ne pas avoir à écrire les pronoms dans un mode binaire féminin-masculin, mais de fondre ces deux genres grammaticaux : Ils, Iels, Ceux, Elleux. Cette forme est encore peu usitée.

L'accord (ou règle) de proximité

Une construction grammaticale classique remise en question au 17^e siècle, et qui restera courante jusqu'à la Révolution française. Cette règle stipule l'accord « en genre et en nombre de l'adjectif, du participe passé, du verbe, avec le substantif le plus proche » :

« Cent femmes et un chien sont allées se promener, ils étaient très contents. » ou « Un chien et cent femmes sont allées se promener, elles étaient très contentes. ». Préciser par une petite note en début de texte

p.ex : « *L'accord de proximité est utilisé dans ce texte. »

Le féminin universel

Pour faire prendre conscience de la négation du masculin universel. A préciser également en début de texte.

p.ex :

« *L'utilisation du féminin est choisie pour des fins de lisibilité et inclut le masculin. »

Féminiser les termes utilisés pour les métiers ! (p.ex : auteur → auteure ou autrice)

Respecter l'ordre alphabétique

Pourquoi les tableaux de conjugaison intègrent-ils la formulation suivante pour la troisième personne « il(s)/elle(s) »?! Pourquoi lorsque l'on parle de l'étude en sexologie américaine de Virginia Johnson et William Masters réalisée en parfaite collaboration, c'est toujours sous « Masters et Johnson »?! Et ' f ' est avant ' h ', non ?

Désexualiser le langage

Privilégier le recours aux termes épiciènes (l'enfant, la personne, les membres, les spécialistes), parler des droits « humains », et non de droits de l'Homme, etc. S'interroger sur la plus-value de préciser la catégorie sexuelle des personnes, est-ce vraiment nécessaire pour garantir la compréhension du texte/discours? Introduire un courriel par « Bonjour », sans préciser « Madame » ou « Monsieur ».

Modalités dans l'expression orale

Prendre une attention particulière à s'adresser aux femmes présentes. Privilégier encore plus les formulations épiciènes qu'à l'écrit, quitte à accepter certaines lourdeurs inévitables.

Des exercices qui peuvent paraître laborieux en début de pratique, mais s'en passer devient vite inconcevable, une fois la nécessité d'un mode d'expression égalitaire acquise !

joyeuse formulation non-sexiste !

